

Jürg Rufener, vice-président et trésorier de «Médecins de famille Suisse»

Première assemblée générale de «Médecins de famille Suisse» – Nous gardons le cap malgré l'accumulation des obstacles!



La première assemblée générale de «Médecins de famille Suisse» sera imminente à la parution de cette édition. Il y a un an, en tant que membre de la délégation de négociation de la SSMI, je finalisais nos statuts qui vous sont à présent soumis en vue d'une adoption définitive à la demande de l'Assemblée des fondateurs, après révision par le Comité et l'Assemblée des délégués.

A l'époque, je me demandais encore si et comment je pourrais collaborer à cette nouvelle association et j'en suis aujourd'hui le trésorier et même le vice-président...

Les acteurs du marché de la santé ont de nouveau pris conscience du fait que les médecins de famille constituent une espèce menacée et les apprécient comme interlocuteurs, même si certaines caisses manifestent de temps en temps quelques oppositions. Même si cela peut paraître un peu présomptueux, c'est là un premier succès à porter au crédit de notre jeune association. En tant qu'interniste, je dois cependant reconnaître que nous n'en serions pas encore là sans l'action menée en amont par la SSMG. Certains compagnons d'arme sont désormais en mesure de mettre leurs connaissances et leurs relations au service de tous les médecins de famille, au sein du Comité commun.

Il est essentiel à mes yeux de parvenir à un consensus afin d'apaiser les tensions relevant de la «barrière de rösti» ou entre les associations fondatrices.

Le nouveau titre de spécialiste en «médecine interne générale», véritable fruit d'un compromis, a permis de franchir une première étape importante dans la mise en place de «One Structure». La médecine interne telle qu'elle est définie dans le modèle de la SSMI est et reste le principal partenaire dans le secteur hospitalier pour ne pas dire la mère de la médecine de famille. Ces dernières années, tous les spécialistes en médecine générale ont également suivi une formation postgraduée dans ce domaine. L'assistantat au cabinet médical constitue le lien entre hôpital et quotidien du cabinet. La relation entre les internistes hospitaliers et les autres disciplines res-

semble fortement à celle qui existe entre les médecins de famille et les spécialistes établis.

Le projet Managed-Care qui rencontre une opposition notamment dans les milieux médicaux constituera un premier test pour notre association. Il est parfaitement compréhensible que le changement suscite des craintes, qu'il faut prendre au sérieux et auxquelles il faut remédier par une information objective. Il ne faudrait pas que ce soient les médecins de famille qui fassent échouer ce projet issu d'un compromis, faute de quoi nous serions de nouveau confrontés à un tas de ruines. Le projet a plutôt tendance à renforcer la position du médecin de famille. Je fais moi-même partie d'un réseau qui n'a pas encore conclu de contrats impliquant une responsabilité budgétaire. Une obligation en ce sens mérite mûre réflexion!

Je crois personnellement qu'un traitement nettement plus économique pour une qualité égale voire supérieure sera impossible ou difficile à réaliser, du moins dans les régions rurales. Dans la région d'Interlaken, les consultations chez les spécialistes sont généralement le résultat d'un transfert ordonné par les médecins de famille. On ne peut donc pas parler de surconsommation des spécialistes, telle qu'elle existe en ville. Nous sommes récompensés par une prime de caisse-maladie plus intéressante que dans la ville de Berne. Le potentiel d'économie des soins intégrés d'environ 20% est ainsi déjà largement épuisé.

Pour finir, les coûts ne peuvent être évités que par la diminution de la qualité ou la renonciation à des prestations médicales. Nous n'échapperons pas tôt ou tard au débat sur le rationnement. Il incombe cependant aux politiciens d'en fixer le cadre et non à nous médecins. Pour l'instant, il leur a manqué le courage de le faire!

Il est parfaitement compréhensible que Managed Care suscite des craintes qu'il faut prendre au sérieux et auxquelles il faut remédier par une information objective.
